

fy Hendler

tes parlantes : Le Bernin et l'art du portrait à Rome



10: Bernini vs. Finelli



"Le chevalier Bernin, sculpteur le plus célèbre aujourd'hui, tenait à ses côtés un jeune homme si talentueux que les adversaires du Bernin disent que l'éloge à donner [à ce jeune homme talentueux] est plus grand que celui qu'il faut donner au Bernin. [Et ce jeune homme] qui était furieux que sa propre renommée nourrisse la richesse des autres au lieu de la sienne, avait lâché la [bottega] du Bernin et a fondé son propre atelier, et a commencé à chercher des commandes pour lui-même pour montrer que c'était lui qui réalisa et qui réalise ces œuvres si appréciées. Et le célèbre peintre Domenichino qui m'a rendu visite l'a beaucoup félicité [et a affirmé que] l'art de la sculpture n'avait jamais un sculpteur à son niveau" (lettre de Virgilio Spada)



la sua gloria

fomenti la

fortuna d'altri

e non la

propria



Giuliano Finelli

Michel-Ange Buonarotti

le jeune

1630 circa

Marbre

H. 87 cm

Florence

Casa Buonarotti



Giuliano Finelli

Francesco

Bracciolini

1630-1631

Marbre

H. 66cm

Londres

V & A



Giuliano Finelli
Scipione Borghese
1631-1632
Marbre
H. 99 cm
New York
The Met



Gian Lorenzo Bernini

Scipione Borghese

1632

80 cm

Marbre

Villa Borghese

Rome



Gian Lorenzo Bernini

Scipione Borghese

1632

18.4 x 25.3 cm

Dessin sur papier

New York

Pierpont Morgan Library



**"Rit, mais avec le rire le plus noble,
Respire, mais avec l'haleine la plus
fraîche, Parle, mais avec le charme le
plus doux"**

Lelio Guidiccioni lettre au Bernin

**"Tu fais des miracles quand tu fais
parler le marbre"**

Lelio Guidiccioni lettre au Bernin



« Le Cavalier continuant à travailler à la bouche, a dit que, pour réussir dans un portrait, il faut prendre un acte et tâcher à le bien représenter que le plus beau temps qu'on puisse choisir pour la bouche est quand on vient de parler ou qu'on va prendre la parole qu'il cherche à attraper ce moment »³⁶.



« Le Bernin ne voulait pas que la figure qu'il avait sculptée reste immobile. [Au contraire] il lui a demandé de bouger et de parler naturellement car de cette façon il pourrait voir toute sa beauté et la reproduire. Le Bernin [aussi] affirmait que le sujet du portrait ne lui ressemblait pas tant lorsqu'il est immobile mais lorsqu'il bouge, car le mouvement est constitué de toutes ces qualités qui n'appartiennent qu'à lui et à personne d'autre » (Domenico Bernini, 1713)

